

LE JEU DE ROBIN ET MARION

PERSONNAGES : Marion, jeune bergère, amie de Robin, Robin, jeune paysan, ami de Marion, un chevalier, Gautier, jeune paysan, cousin de Robin, Baudon, jeune paysan, cousin de Robin, Péronnelle, jeune bergère, amie de Marion, Huart, jeune paysan, ami de Robin, et deux corneurs.

Li chevaliers

Dites, bergiere, n'estes vous chelle que je vi hui matin ?

Marions

Pour Dieu, sire, aies vo kemin, si ferés trop grant courtoisie.

Li chevaliers

Chertés, belle très douche amie, je ne le di mie pour mal, mais je vois querant chi aval un oisel a une sonnette.

Marion

Aies selonc chelle haiette, je croi que vous fi trouvères ; tout maintenant i est volés.

Li chevaliers

Est par amour?

Marion

Oïl, sans faille.

Pour Dieu, sire, aies vostre voie, car je sui en trop grant frichon !

Li chevaliers

Pour qui?

Marion

Chertés, pour Robechon. Voire, s'il le savoit, jamais nul jour ne m'ameroit. Ne je n'aim riens tant comme lui.

Li chevaliers

Vous n'avés warde de nului, se vous volés a mi entendre.

Marion

Sire, vous nous ferés sourprendre ; aies vous ent, laissiés m'ester, car je n'ai a vous que parler. Laissiés m'entendre a mes brebis.

Robin

Baudon, Gautier, estes vous la ? J'ai tout perdu, Marot s'en va !

Gautiers

Et que ne talons nous reskourre. Robin, tu ies trop courageus ; mais quant le cose est bien alée, de legier doit estre ouvliée ; ne nus n'i doit après entendre.

Baudons

II nous couvient Huart atendre et Péronnelle, qui venront. Ho! vés les chi!

Gautiers

Voirement sont. Di, Huart, as tu te kevette ?

Huart

Oïl.

Marion

Bien viengnes tu, Perrette !

Péronnelle

Marote, Dieus te beneïe. Tu as esté trop souhaidie. Or est il bien tans de canter : **Sire Cuens**

Li chevaliers

Dites, bergère, n'êtes vous pas celle que je vis ce matin ?

Marion

Pour Dieu, seigneur, allez votre chemin, vous ferez très grande courtoisie.

Li chevaliers

Certes, belle très douce amie. Je ne le dis pas pour le mal, mais je m'en vais cherchant là-bas un oiseau portant une sonnette.

Marion

Allez le long de cette haie, je crois que vous l'y trouverez ; il vient à l'instant d'y voler.

Li chevaliers

Est-ce bien vrai ?

Marion

Oui, sans faute.

Pour Dieu, seigneur, allez votre chemin, car je suis en grande frayeur !

Li chevaliers

Pour qui ?

Marion

Certes, pour Robichon. Vraiment, s'il le savait, jamais plus il ne m'aimerait. Et je n'aime rien tant que lui.

Li chevaliers

Vous n'avez garde de personne, si vous me voulez écouter.

Marion

Seigneur, vous nous ferez surprendre ; allez-vous en, laissez-moi tranquille, car je n'ai que faire de vous parler. Laissez-moi m'occuper de mes brebis.

Robin

Baudon, Gautier, êtes-vous là ? J'ai tout perdu, Marot s'en va !

Gautier

Que ne l'allons-nous secourir ? (*Bagarre*)

Robin, tu es très courageux ; mais puisque la chose s'est bien passée, elle doit être aisément oubliée ; il ne faut plus s'en occuper.

Baudon

Il nous faut attendre Huart et Péronnelle, qui vont venir. Oh ! les voici !

Gautier

Ce sont bien eux. Dis, Huart, as-tu ta chevrette ?

Huart

Oui.

Marion

Sois la bienvenue, Perrette !

Péronnelle

Marotte, que Dieu te bénisse ! A cette heure il est temps de chanter : **Sire Cuens**